

info Holstein

Septembre - octobre 2021 Numéro 171

Une publication de Holstein Canada offrant des nouvelles instructives, intéressantes et actuelles.





Expositions nationales Holstein

Présentées par Holstein Canada

Du 17 au 20 novembre 2021
Saint-Hyacinthe (Qc)

Rédactrice Linda Ness

Chef de la direction Vincent Landry

Conseil d'administration

Présidente Elyse Gendron, Qc
450 265 3147
EGendron@holstein.ca

Vice-président Ben Cuthbert, C.-B.
250 246 6517
BCuthbert@holstein.ca

2^e vice-président Doug Peart, Ont.
905 768 5163
DPeart@holstein.ca

Willem Vanderlinde, Alb.
403 302 1527
WVanderlinde@holstein.ca

Harold Sweetnam, Sask. et Man.
204 362 -8870
HSweetnam@holstein.ca

Brian Slaughter, Ont.
519 330 6062
BSlaughter@holstein.ca

Dennis Werry, Ont.
905 213 8228
DWerry@holstein.ca

Nancy Beerwort, Ont.
613 330 0348
NBeerwort@holstein.ca

Angus MacKinnon, Qc
819 570 3891
AMackinnon@holstein.ca

Gilles Côté, Qc
418 343 2597
GCote@holstein.ca

Benoît Turmel, Qc
418 390 2269
BTurmel@holstein.ca

Karen Versloot, Atlantique
506-363-8902
KVersloot@holstein.ca



Conception par Blueprint Agencies inc.
10, avenue Scott, Paris (Ont.) 519 442-1242

Imprimé au Canada par BECK'S PRINTING
445, rue Hardy, 5 unité, Brantford (Ont.)



CI-DESSUS : Découvrez les profils de fermes aux pages 9-12, des fermes qui ont investi dans des installations pour leurs vaches tarées et en transition.

EN COUVERTURE : Innislake Envious Keyless EX-92 est une arrière arrière-petite-fille de l'une des toutes premières Holstein de race pure de la ferme laitière Innislake en Alberta. Elle termine sa 3^e lactation et a déjà reçu des reconnaissances de Lactation supérieure pour ses 2 premières lactations. Photo prise par Abbey Iversen.

table des matières

- 4 **Message de la présidente**
- 6 **La génomique chez Holstein Canada**
- 8 **Vos enregistrements à partir de votre logiciel de gestion à la ferme**
- 13 **Génétique 101 : Viser la longévité rentable en élevage**
- 15 **Investir dans la prochaine génération : Conseils pour la relève agricole**
- 16 **TracéLaitier : Voici comment Holstein Canada peut vous aider**
- 18 **PLC : La solution au changement climatique ne passe pas par notre alimentation**
- 20 **Chère équipe du service à la clientèle : Liste des femelles en lactation actives**

Le monde d'hier et de demain

Élyse Gendron, présidente de
Holstein Canada

S'ADAPTER EST UN INCONTOURNABLE POUR NOUS LES AGRICULTEURS :

une machine brisée, un employé malade, la météo qui change font partie de notre quotidien. La crise sanitaire a sans doute moins affecté le travail sur nos fermes que bien d'autres secteurs, et certaines personnes rêvent de revenir intégralement dans le « monde d'hier », mais la plupart s'entendent pour dire qu'on avance et on s'adapte...

Pour une deuxième année, nous avons tenu notre Assemblée générale annuelle de façon virtuelle, mais cette fois nous avons eu le temps de mieux nous préparer : présenter des rapports dynamiques, voter d'une façon sécurisée, voir et entendre les membres qui ont débattu les résolutions et partagé leurs préoccupations. Merci aux plus de 160 personnes présentes, membres, employés et partenaires de l'industrie! **Pour le futur, nous verrons comment une formule hybride pourrait permettre à tous nos membres de participer et se faire entendre. Plusieurs extraits de l'AGA sont disponibles sur nos médias sociaux.**

Certains changements étaient déjà dans l'air, mais par facilité ou tradition, c'était souvent plus simple de juste continuer comme avant. La crise sanitaire ne nous a pas laissé le choix, nous devons apprivoiser des méthodes totalement différentes et, après un temps d'adaptation, on doit admettre que ça fonctionne! Il faut maintenant voir comment marier l'ancien et le nouveau, dans un souci d'efficacité, mais aussi de respect et d'équité envers les personnes.

Le télétravail est un bon exemple. Chez Holstein Canada, on est passé de 10 à 90 % de l'équipe du bureau qui travaille de



la maison et, comme clients, vous êtes aussi bien servis qu'avant. Une politique de travail à distance viendra encadrer ce nouveau mode de travail pour que Holstein Canada demeure un employeur attractif et réponde aux besoins des équipes.

Un autre exemple : les réunions du conseil et des comités qui se font uniquement en virtuel. Nous avons vraiment hâte de nous revoir en personne et avoir du temps pour discuter et socialiser, mais on doit aussi admettre que l'efficacité de ces nouvelles technologies et l'économie de temps et

d'argent sont bénéfiques. Un scénario d'alternance est étudié, pour garder une flexibilité...

D'autres idées envisagées depuis longtemps ont pris forme depuis le printemps comme des projets-pilote pour mieux servir les besoins variés de notre clientèle et garder notre équipe motivée. D'autres projets sont à venir et les clients concernés seront consultés pour ajuster le tir. Gardez l'esprit ouvert et voyez comment ces essais pourraient vous être profitables.

Les conditions favorables soufflent un vent d'espoir pour la tenue d'événements en personne comme les activités des clubs, les jugements d'animaux et les foires commerciales. Revoir des personnes [et des vaches!] est excitant, mais il est primordial de rester prudents et de respecter les consignes de sécurité, un peu pour nous, mais surtout pour protéger les autres.

L'automne apporte des défis stimulants pour Holstein Canada, des projets en commun avec Lactanet qui progressent, des discussions prometteuses avec les

autres races laitières. Notre but est de vous offrir des services utiles pour vous et de rendre les processus plus efficaces. Nous savons que votre temps est précieux. 🇨🇦

« Il faut développer des outils et des services permettant de générer de meilleurs revenus pour nos membres. Nous devons aussi travailler avec les partenaires de l'industrie pour maintenir une industrie saine et forte. »

- ÉLYSE GENDRON, NOUVELLE PRÉSIDENTE DE HOLSTEIN CANADA



TELLE EST LA VISION D'ÉLYSE GENDRON, LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE HOLSTEIN CANADA. Celle qui a très tôt découvert sa passion pour l'agriculture sur l'entreprise familiale de son père et qui a ensuite poursuivi ses études en bio-agronomie à l'Université Laval mentionne qu'elle souhaite faire rayonner l'Association Holstein du Canada, ainsi que ses éleveurs, à travers le monde. Élyse exploite maintenant, avec son conjoint Jean Bissonnette, la ferme Val-Bisson située à Saint-Polycarpe dans l'ouest du Québec. Elle y est impliquée depuis 1993 et est propriétaire depuis 2001. La ferme cultive du maïs, de la luzerne et du soya sur 325 acres (132 ha) de terre.



Maître-éleveur en 2012, le troupeau Val-Bisson possède 70 vaches en lactation en stabulation entravée avec 104 kg de quota. La traite s'effectue grâce à un robot Roboléo. En 2020, la moyenne officielle de production était de 12 781 kg 3,9%G 3,3%P avec une MCR de 285-302-295. La classification actuelle du troupeau est quant à elle de 4 EM, 1 EX, 24 TB, 41 BP et 4 B.

Avec plus de 1000 filles classifiées EX, Val-Bisson Doorman EX ST'16 est celui qui a fait connaître le préfixe Val-Bisson à l'international. Sa grand-mère, Val-Bisson

Goldwyn Maya TB-88 38*, a aussi laissé une marque considérable sur le troupeau. Maya a été Vache de l'année en 2015, a eu une lactation supérieure à sa 1re lactation et a produit plus de 64 000 kg de lait en trois (3) lactations. Plusieurs des filles de Maya font particulièrement la fierté d'Élyse, comme Val-Bisson Shottle Imelda EX-94 10*, mère de Doorman, qui a remporté le titre de « Vache internationale 2017 » remis par le magazine Holstein International.

Membre du conseil d'administration de Holstein Canada depuis 2010, Élyse a siégé sur plusieurs comités au fils des ans, dont le Comité consultatif sur la race, le Comité sur la gouvernance, le Comité des finances et le Comité sur les données et la technologie.

En 10 ans d'implication, en plus des rencontres stimulantes avec un grand réseau de collègues et amis de l'industrie à travers le pays, elle a vu les entreprises laitières se diversifier, tout comme les besoins des membres et clients de Holstein Canada. À son avis, les diversités régionales et linguistiques qui caractérisent le Canada ont davantage été reconnues dans le courant de la dernière décennie, rendant l'Association beaucoup plus inclusive. Élyse éprouve une grande satisfaction d'avoir contribué à faire évoluer notre belle association qui auparavant, l'avoue-t-elle, était un peu

rigide et traditionnelle.

Depuis 2002, notre nouvelle présidente est aussi impliquée dans un organisme québécois dédié au transfert de connaissances pour le secteur agricole et agroalimentaire, le Comité bovins laitiers du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). Elle siège au conseil d'administration du CRAAQ depuis 2008 et en est d'ailleurs actuellement la présidente.



C'est avec enthousiasme qu'Élyse entame ce nouveau défi à la présidence de Holstein Canada. Elle est consciente qu'il faudra que l'Association demeure flexible et qu'elle puisse rapidement s'adapter, tout en demeurant équitable pour tous ses membres et clients. « Être inclusif, mais surtout utile pour les membres est un incontournable » souligne-t-elle. 🇨🇦



La génomique chez Holstein Canada

UNE MISE À JOUR



Le testage génomique a un rôle majeur à jouer dans le développement de notre industrie et du cheptel national. Holstein Canada le sait bien, c'est pourquoi nous avons affiné notre stratégie et nous augmentons nos ressources dans la division de la génomique. Un élément clé de ce projet est la nomination de Chris Bartels comme nouveau gestionnaire des services de génomique. L'objectif? Redynamiser le programme génomique pour vous fournir à vous, nos membres, une solution améliorée et impartiale qui vous permet d'augmenter vos gains génétiques et d'accroître votre rentabilité. Beaucoup de choses ont changé dans notre industrie ces 10 dernières années, Holstein Canada affine donc son approche pour vous proposer une solution moderne et rentable pour vos évaluations génomiques.

Ce qui change

Nous remanions complètement le cœur de nos services génomiques. Le paysage de la génomique a radicalement changé depuis le lancement de GenoTest en 2009. La recherche a évolué et les besoins de nos membres aussi. Nous sommes fiers d'offrir une solution à la hauteur de leurs attentes. Depuis les tests disponibles à la façon dont les producteurs reçoivent les résultats, tout le processus sera un peu différent, notamment avec des moyens simplifiés de soumission des échantillons en 2022.

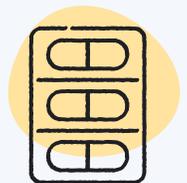
Un nouveau panel : plus d'informations, investissement similaire

Grâce à un partenariat renouvelé avec Zoetis, chef de file mondial en matière de technologies génomiques bovines, nous vous offrons un panel de densité moyenne qui inclut une évaluation canadienne complète et améliorée de la génomique, ainsi que d'autres tests pour les gènes récessifs. Le tableau de la page suivante vous indique les tests inclus dans la solution la plus complète et la plus rentable qui soit. Comparée à notre offre précédente, celle-ci inclut davantage de tests génétiques comme la déficience en cholestérol Holstein (HCD), les gènes récessifs et la couleur rouge variant, et **quatre tests différents pour les protéines du lait, à savoir les caséines bêta, kappa et alpha, ainsi que la bêta-lactoglobuline.**



Des options pour commander un seul test

Notre nouvelle approche permet à nos membres d'obtenir de précieuses informations à partir des résultats génomiques, leur permettant ainsi d'améliorer la rentabilité de leur entreprise. Notre nouveau test standard est donc le plus rentable et inclut toutes les conditions énumérées dans le tableau de la page suivante. Le test de la bêta-caséine A2 peut toujours être commandé seul, sans l'évaluation génétique canadienne au complet. Les tests pour le gène acère, la brachyspina et la malformation vertébrale complexe (CVM) seront proposés en plus de notre offre standard, moyennant des frais.



Soumission des échantillons, c'est simple et facile

La manière la plus pratique et la plus fiable de soumettre un échantillon est d'utiliser les ensembles identifiant/TSU. Quand vous commandez vos identifiants, ajoutez l'unité TSU qui vous permettra de prélever l'échantillon au même moment que la pose du nouvel identifiant. Vous pouvez également commander des unités TSU pour prélever un échantillon sur un animal déjà étiqueté; l'échantillon de poils est toujours accepté, mais l'échantillon de tissus est préférable, car il y a moins de risques de contamination croisée ou d'échantillon insuffisant.



Tests inclus dans le nouveau panel génomique Holstein Canada



Gènes récessifs	Protéines du lait et couleur du pelage
BLAD	Caséine Bêta (A1/A2)
DUMPS	Bêta-lactoglobuline
Citrullinémie	Caséine Alpha S-1
Déficiencia en colesterol (CD)	Rouge variant
Chondrodysplasie (syndrome du bouledogue)	Gène récessif rouge
Dysmyélinisation spinale bovine (BSD)	Caséine Kappa (allèles A/B/E)

Vos animaux, vos données. C'est vous qui êtes aux commandes!



L'un des avantages de choisir Holstein Canada pour vos tests génomiques est la flexibilité : vous pouvez accéder aux résultats de vos animaux quand vous le souhaitez. **Notre test génomique vous donne un accès complet à vos données et vous êtes propriétaires de vos données.** Outre les rapports individuels, toutes les données génétiques de votre troupeau sont disponibles dans Compass où vous pouvez rapidement consulter et classer les animaux génotypés et non génotypés. Les informations génétiques dans Compass sont constamment mises à jour; dès que vous testez un animal, vous avez accès aux informations les plus récentes et les plus précises à mesure que les données des parents sont ajoutées.

Holstein Canada est une organisation de membres et notre priorité, c'est de protéger vos données et la propriété de vos données. Nous vous prouvons notre engagement à être un leader de l'industrie en vous offrant une solution de pointe à un prix abordable et en vous donnant un contrôle total sur les données de votre troupeau. Vous pouvez non seulement consulter les résultats des filles de votre meilleure vache en tout temps, mais vous pouvez également partager ces données avec vos conseillers. Si vous donnez votre accord, nous pouvons

facilement partager des fichiers complets d'accouplement génétique avec les représentants d'IA de votre choix sans que vous perdiez la propriété de vos précieuses données génotypiques brutes. 🐄

Contactez un membre de notre **équipe des services à la ferme** pour vous aider à bâtir votre plan génétique et utilisez les tests génomiques pour accélérer vos gains génétiques et atteindre vos objectifs! Pour en savoir plus sur Compass, rendez-vous à **www.compasscan.ca** pour configurer votre compte, ou contactez **compass@holstein.ca** pour obtenir de l'aide.

PLUS FACILE • PLUS SIMPLE • PLUS RAPIDE

Options d'enregistrement à partir des logiciels à la ferme

L'été et l'automne sont toujours des périodes très occupées à la ferme avec le travail aux champs, il n'est donc pas inhabituel de prendre du retard sur les enregistrements des animaux. Comme le dit le dicton, « il faut battre le fer pendant qu'il est encore chaud » et la paperasse est souvent la dernière chose que vous avez en tête après une longue journée aux champs.

Holstein Canada le sait bien, c'est pourquoi nous recherchons toujours des manières de rendre le processus des enregistrements plus facile, plus simple et plus rapide. Ces derniers mois, notre personnel a travaillé avec nos partenaires de l'industrie chez Lely, DeLaval et Gea pour trouver une manière simplifiée de soumettre les informations nécessaires à vos enregistrements directement à Holstein Canada à partir de votre logiciel de gestion à la ferme. C'est simple : vous téléchargez un fichier qui regroupe toutes les informations nécessaires pour remplir les demandes d'enregistrements à partir de votre logiciel et vous l'envoyez à Holstein Canada accompagné des photos des veaux, si vous le souhaitez, et nous traiterons vos demandes d'enregistrement.

Des « guides pratiques » sont à votre disposition pour vous guider simplement dans cette démarche :

Lely T4C

DeLaval Delpro

GEA - DairyPlan C21

Notre équipe du Service à la clientèle peut vous fournir les fichiers dont vous avez besoin pour le logiciel que vous utilisez. Contactez-nous dès aujourd'hui pour que nous puissions vous aider au 1 855 756-8300, poste 420.

Fermes qui ont investi dans des installations pour leurs vaches tarées et en transition

Par Morgan Sangster, partenaire commerciale des services à la ferme pour l'Ouest canadien; Amanda Comfort, représentante sur le terrain pour Holstein Ontario; Roxane Thériault, Adjointe aux conseillères chez Holstein Québec; et Natasha McKillop, partenaire commerciale des services à la ferme pour le Canada atlantique.

Ferme Ballam

Nous sommes convaincus que la production laitière est fortement influencée par de bonnes périodes de transition et nous avons donc pensé que le plus avantageux pour notre exploitation serait de nous concentrer sur notre groupe de transition, non seulement sur le plan économique, mais aussi pour le confort des vaches et pour notre personnel.

Nous avons une vision et nous voulions que ce soit simple. Nous avons donc visité des fermes de notre région avec de bonnes installations de transition pour voir ce qui fonctionnait bien et utiliser les bonnes idées sur notre ferme.

Nous avons construit une étable avec sept (7) enclos de 24x30 pieds, des dalots de 12 pieds, des couloirs d'alimentation de 16 pieds avec une allée de circulation de 4 pieds de large derrière les enclos. Chaque enclos est équipé de barrières qui nous permettent de créer une zone d'isolement; il y a aussi une porte principale verrouillable avec une porte pivotante pour pouvoir traiter facilement les animaux. L'étable mesure 264x64 pieds et abrite également nos jeunes animaux.

Maintenant que nous avons une étable dédiée aux vaches en transition, nous avons plus d'espace dans notre étable principale, nous pouvons donc y mettre plus d'animaux et le confort des vaches y est meilleur. Nous avons également pu construire des stalles supplémentaires en vue de grossir le troupeau. De cette manière, nous sommes mieux placés pour acheter du quota supplémentaire dès que ce sera possible.

La nouvelle étable est également très calme et sans stress. Les enclos ont été conçus pour être ouverts, il y a des bols d'eau le long des deux côtés pour empêcher des vaches dominantes de bloquer l'accès à la mangeoire ou aux abreuvoirs. Cette configuration a également amélioré l'ingestion des aliments.

Tout a été conçu pour être facile et efficace; ça ne prend pas beaucoup de temps pour mettre la litière et nourrir tous les animaux ni pour stériliser les enclos des veaux. La cuisine nous permet de remplir et de nettoyer facilement les biberons.

Nos employés ont maintenant plus de temps pour surveiller le comportement des vaches et des veaux. Tout est lumineux et ouvert, nous pouvons donc voir s'il y a des problèmes et intervenir plus rapidement. Cette nouvelle configuration nous libère également du temps pour faire une bonne tenue de registres et pour transmettre des informations aux autres employés.

Quand nous avons déplacé nos vaches en transition dans la nouvelle étable, l'effet a été immédiat. Il n'y avait aucun comportement stressé. Quand nous sommes entrés dans l'étable le lendemain matin, toutes les vaches étaient soit couchées soit à la mangeoire. Nous n'avions jamais vu un tel changement se dérouler aussi bien.

Dès nos deux premiers ramassages de lait, notre production avait augmenté de plus de 800 litres. Au cours de la première année, nous avons également constaté une augmentation régulière de notre production quotidienne moyenne. Nous avons également remarqué que nos 2-ans prennent un meilleur départ et que leur pic de lait s'est amélioré; certaines produisent désormais 35 litres par jour en moyenne, et certaines plus de 40 litres par jour.

La configuration de l'étable nous permet de distribuer facilement une ration pour les vaches en préparation vêlage et une pour celles au tarissement; nos vaches sont donc mieux préparées à la transition. Nous devons désormais rarement aider au vêlage et nous avons très peu de problèmes comme les rétentions placentaires ou les cétoses. La santé des veaux s'est aussi améliorée.

En plus des améliorations en termes de production et de santé, notre troupeau est beaucoup plus calme et silencieux maintenant. La santé des sabots s'est également améliorée et les boiteries sont rares. Ces changements ont eu des répercussions sur tous les aspects du troupeau.

Nous avons conçu l'étable pour qu'une seule personne puisse facilement s'occuper de tout. Tout le monde aime travailler dans cette étable et un personnel heureux fait des vaches heureuses. Lorsque les choses sont faciles et agréables à faire, elles seront faites!



Est



BALLAM FARMS LTD.
Shubenacadie (N.-É.)

PRÉFIXE : BALLAM

PERSONNES IMPLIQUÉES : Les propriétaires Ralph, Joanne, Joseph et Kris; Keith Simms (vacher); John Miller (alimentation); Jill Isnor et Kelly Hodgsons (traite); Michael Reese Ballam et Shane Hebb (responsable de l'atelier)

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 230

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 1200

TYPE D'INSTALLATIONS : Stabulation entravée sur litière profonde de sable avec une salle de traite en épi en double-10; étable à aire ouverte pour les vaches en transition et les jeunes animaux

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU : 40 kg par jour, 4 % G, 3,25% P

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? : RTM

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? : Oui, 4 Jersey

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Classification, enregistrement et INBL



Québec

LA FERME PITTET INC.
Saint-Tite (Qc)

PRÉFIXE : FRIBOURG

PERSONNES IMPLIQUÉES : Alphonse et Jérémie Pittet, Claire Désaulniers

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 280

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 575 hectares

TYPE D'INSTALLATIONS : Stabulation libre avec carrousel 24 postes pour les vaches en lait; vaches tarées en stabulation libre avec logettes; vaches en préparation de vêlage sur accumulation; génisses en parcs individuels après sept (7) jours en dôme

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU : 11 285 kg/vache, MCR 240-275-250

QUEL EST VOTRE SYSTÈME

D'ALIMENTATION? RTM automotrice, fourrage en silo-fosse (6), 2500 grosses balles carrées de foin pour les vaches tarées et les taures

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU?

Non

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Enregistrement et classification

Ferme Pittet

La construction a été un processus obligatoire avec l'expansion de la ferme, car nos bâtiments étaient devenus soit trop petits soit trop désuets. En 2017, un bâtiment s'est effondré et nous a obligés à construire une nouvelle étable pour loger tous ces animaux, mais nous avons pu construire selon nos plans et nos besoins.

Notre connaissance et notre expérience de la production laitière nous ont vite permis de déterminer ce que nous ne voulions pas, à savoir des bâtiments non adaptés aux besoins des animaux.

Nous avons donc rendu visite à d'autres producteurs laitiers pour entendre leur expérience et prendre nos décisions; nous avons choisi le logement en groupe sur litière profonde pour les taures et les vaches en préparation de vêlage. Notre conseiller Lactanet a aussi été d'une grande aide pour déterminer comment agencer l'espace et faciliter la manipulation des animaux.

Nous avons pris du temps pour penser ce projet, et si nous devons le refaire, nous ferions exactement la même chose. Le bâtiment des vaches en transition a été construit plus grand que nécessaire, ce qui nous permet d'agrandir notre troupeau. De plus, nous avons utilisé un modèle commun qui permet le moins de manipulation possible autour du vêlage pour éviter de stresser les animaux; ils vèlent en groupe ou sont séparés d'une barrière à l'intérieur du parc et cela permet de laisser la vache vèler sans aide la plupart du temps. La seule chose que nous aimerions changer est le bâtiment pour les vaches en lait, car nous avons construit un bâtiment trop petit sans penser à l'expansion.

Pour nous, les vaches et les taures en préparation de vêlage sont les plus importantes dans un troupeau et c'est

aussi la partie la plus difficile à gérer. Il faut les préparer à leur prochaine lactation, ce qui nécessite beaucoup d'énergie. C'est pourquoi nous devons leur donner les meilleures chances possibles pour bien commencer et poursuivre leur lactation. L'étape de la préparation au vêlage est une étape délicate et beaucoup d'argent est en jeu. Nous étions donc prêts à investir davantage pour avoir de bons résultats et nous ne voulions pas faire de compromis budgétaires sur ce groupe d'animaux. Nous avons préféré laisser les vaches tarées en logettes pour avoir un budget plus important et permettre une plus grande superficie pour les vaches en préparation de vêlage. Nous pouvons donc garder les vieilles vaches plus longtemps et l'âge moyen de notre troupeau a augmenté. Le confort est optimal dans cette étable. Comme le moment du vêlage est une étape critique, la conception de la nouvelle bâtisse nous a permis de diminuer les problématiques connexes et de diminuer le risque de mortalité autour du vêlage.

La transition s'est bien déroulée, car les animaux étaient déjà en stabulation libre avant la construction de la nouvelle étable; ils étaient donc habitués à cette configuration depuis leur naissance. Nous, humains, avons eu un peu plus de mal à nous adapter à la nouvelle étable, car nous avons dû apprendre son fonctionnement. Cela a pris un (1) mois pour tout stabiliser, sans toutefois perdre de productivité dans la période de transition. Les résultats se sont fait sentir rapidement, car les vaches étaient bien préparées pour leur lactation. Notre moyenne de production a augmenté dans les mois qui ont suivi, tout comme la santé et les composantes du lait. Le confort supplémentaire a permis aux vaches de commencer leur lactation en forme et leur pic de lait a augmenté. Investir aux étapes de pré-lactation et de lactation était important pour nous, nous étions ravis du rendement du capital investi, cela en valait la peine.

Une fois les premières semaines d'adaptation passées, notre qualité de vie a augmenté. Le troupeau et la gestion du troupeau vont bien, et c'est plus plaisant pour notre famille de venir travailler à la ferme. La santé globale du troupeau s'est améliorée; augmenter le confort de nos vaches nous a permis de faire diminuer les problèmes et d'enlever un stress aux gestionnaires de la ferme.

Ferme Ontowa

Nous avons construit notre ferme en 2010 pour moderniser nos installations et passer d'une étable à stabulation entravée à stabulation libre. Notre objectif à l'époque était de construire une étable suffisamment grande pour héberger toutes nos vaches tarées et nos génisses proches du vêlage. 11 ans après, avec le recul, nous aurions dû construire une étable encore plus grande, car nous ne savions pas combien de quota nous aurions aujourd'hui. Nous voulions regrouper toutes nos vaches adultes et nos taures proches du vêlage dans la même étable à des fins d'efficacité de régie. Nous avons donc visité de nombreuses fermes pour mettre au point les plans de notre étable.

Avant de construire, les vaches tarées étaient hébergées toutes ensemble et nous avons eu des problèmes de mammite chez nos vaches ayant fraîchement vêlé. Nous voulions donc avoir nos vaches tarées en stabulation libre.

Nous avons 120 stalles libres sur des tapis de caoutchouc recouverts de sciure de bois pour les vaches en lactation, réparties en deux groupes : une moitié du troupeau est constituée de petites vaches et de taures fraîches, et l'autre moitié contient des vaches plus grandes.

Nous avons 20 stalles dans une stabulation libre pour les vaches en période de tarissement qui ont aussi accès à un enclos de pâturage en été.

Nous avons 10 stalles libres pour les vaches en préparation de vêlage et une aire de rassemblement où les vaches et les taures peuvent aller juste avant de mettre bas. L'aire de rassemblement compte cinq (5) enclos avec des portes qui nous permettent de varier la taille des enclos en fonction du nombre de vaches fraîches et de vêlages.

Nous avons aussi un petit enclos pour aider au vêlage si nécessaire que nous nettoions aux deux semaines.

Héberger les vaches et les taures en stabulation libre, autant que possible, nous permet de maintenir notre CCS à un niveau bas. Nous maintenons le CCS du réservoir à lait autour de 65 000, et il est beaucoup plus facile de maintenir ce niveau maintenant que les vaches tarées ne sont plus toutes hébergées dans une aire de couchage.

En regroupant nos vaches tarées et nos vaches en lactation dans la même étable, nous pouvons les surveiller plus étroitement et de manière plus efficace, en particulier si une vache n'a pas l'air bien ou si les capteurs de rumination nous alertent d'un problème. Ces deux dernières années, nous avons également remarqué que l'utilisation de la semence sexée et de la semence de boucherie semble raccourcir un peu la période de gestation et que les veaux naissent beaucoup plus rapidement; en pouvant les surveiller de près, nous pouvons donc mieux les gérer.

Les vaches se sont adaptées relativement facilement à la nouvelle étable, nous n'avons relevé aucun problème. Toutes les génisses sont en stabulation libre dès l'âge de six (6) mois. De cette manière, tous les animaux sont habitués avant d'intégrer le programme de fin de gestation et les vaches tarées se comportent très bien en stabulation libre; elles restent propres et cela nous demande très peu de travail. Avoir des étables qui permettent de nous occuper facilement des vaches tarées nous fait gagner du temps, et ce temps gagné nous permet de terminer notre journée de travail un peu plus tôt.

Ontario

ONTOWA FARMS INC.
Elmira (Ont.)

PRÉFIXE : ONTOWA

PERSONNES IMPLIQUÉES : Ralph et Judy Martin, Ryan et Lori Martin, Phil et Katie Martin, et deux employés à temps partiel

NBRE DE VACHES TRAITES : 120

NBRE D'ACRES CULTIVÉS : 280 (maïs et luzerne)

TYPE D'INSTALLATIONS : Salle de traite double-10 en parallèle, étable à stabulation libre

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU : 1,6 kg matière grasse par traite, 2 fois par jour

QUEL EST VOTRE SYSTÈME

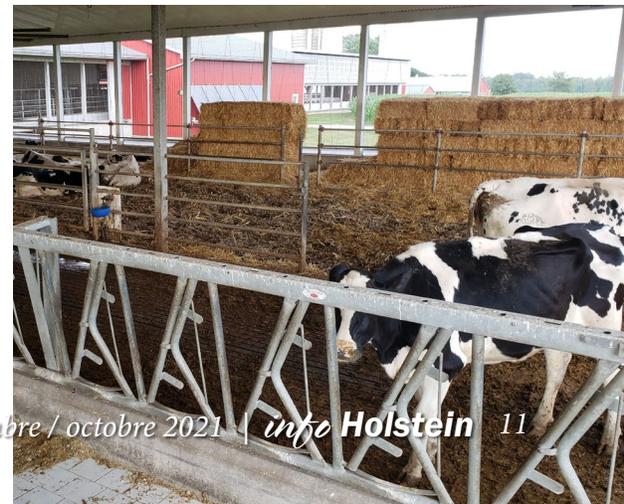
D'ALIMENTATION? Ration complète RTM une fois par jour avec un mélangeur sur remorque

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU?

1 génisse Suisse Brune

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS :

Enregistrement et classification



Ouest

CLOVER PRAIRIE FARMS - BRAYDEN BREDENHOF

Calmar (Alberta)

PRÉFIXE : BREDENHOF

PERSONNES IMPLIQUÉES : 3 à temps plein,
2 à temps partiel

MEMBRE DEPUIS : 63 ans (1958)

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 190

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 500

TYPE D'INSTALLATIONS : Stabulation libre

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU :
35-36 litres par vache, 4,3 % MG

**QUEL EST VOTRE SYSTÈME
D'ALIMENTATION? :** RTM

**D'AUTRES RACES DANS VOTRE
TROUPEAU? :** Jersey

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS :
Enregistrement et classification

Ferme Clover Prairie – Brayden Bredenhof

Nous essayons toujours d'identifier les goulots d'étranglement qui empêchent nos vaches d'atteindre leur potentiel génétique, par exemple la période de transition. Pour leur période de tarissement, nous déplaçons les vaches dans une autre étable au bout de la rue et nous les faisons revenir sur la ferme pour le vêlage. Elles étaient hébergées dans une vieille étable en stabulation libre qui ne leur offrait pas le confort dont elles avaient besoin. L'enclos de vêlage de la ferme principale était beaucoup trop petit et toujours surpeuplé. Au lieu de se détendre et de se préparer à une nouvelle lactation productive, les vaches étaient stressées et leurs performances s'en ressentent. Nous savions que si nous arrivions à changer les choses, nos vaches seraient plus productives et notre exploitation plus rentable.

Nous sommes allés visiter la ferme d'un voisin qui avait récemment construit une nouvelle étable. Nous avons également demandé conseil à notre vétérinaire, avec qui nous travaillons en étroite collaboration, à notre entrepreneur, qui avait déjà participé à la conception de quelques étables, à notre fournisseur d'équipement laitier, qui a tout vu et tout fait en matière de conception d'étables, et nous avons utilisé Google pour répondre à nos questions et nous aider à trouver des sites Web de confiance.

Avec le recul, nous aurions dû construire une étable plus grande : il faut viser plus grand que ce dont on pense avoir besoin, et bâtir encore plus grand que ça. Notre objectif était de donner aux vaches en préparation de vêlage un espace de 120 pieds carrés par vache pour l'aire de rassemblement et un espace de 36 pouces pour les mangeoires. Nous nous étions basés sur le nombre moyen de vaches tarées dans l'étable, mais nous aurions dû nous baser, au minimum, sur le mois de vêlage le plus chargé. Nous aurions également aimé adopter une approche « toutes en même temps » pour le groupe en préparation de vêlage : une fois par semaine, déplacer toutes les vaches tarées devant vêler dans les 21 à 28 jours dans un enclos fermé et ne pas y introduire de nouvelles vaches avant qu'elles aient toutes vêlé. L'ajout constant de nouvelles vaches dans la hiérarchie sociale est stressant pour les vaches qui se préparent à vêler.

Nous avons d'autres projets en tête, mais nous devons tout d'abord nous occuper de l'étable de transition qui était source de stress inutile pour les vaches, les humains et aussi pour notre carnet de chèques. Une transition en douceur donne des vaches plus productives et plus rentables qui produiront plus de lait, qui seront gestantes plus rapidement et qui passeront moins de temps dans les enclos pour animaux malades. Tous les producteurs laitiers veulent des vaches en bonne santé et heureuses, n'est-ce pas? Les vaches sont très curieuses et elles ont leurs habitudes; il leur a donc fallu quelques jours pour prendre leurs marques dans leur nouvel environnement et pour comprendre ce qui était nouveau, comme les barrières pivotantes.

Nous avons vraiment commencé à remarquer des changements lorsque les premières vaches ayant passé toute leur période de tarissement dans la nouvelle étable de transition ont vêlé. Les quantités de colostrum étaient plus importantes et de meilleure qualité et les vaches produisaient plus de lait en début de lactation. Il n'était plus rare que les vaches produisent 45 litres à sept (7) jours en lait. Même si la majorité de nos vaches se portent très bien, un nombre un peu trop important de vaches ont encore des fièvres vitulaires et des rétentions placentaires. Nous travaillons donc très fort avec notre vétérinaire et notre nutritionniste pour résoudre ces problèmes et nous avons bon espoir de trouver une solution.

La nouvelle étable de transition a vraiment amélioré notre efficacité sur le plan de la main-d'œuvre, car les vaches tarées sont toutes hébergées au même endroit, à 15 mètres de l'étable des vaches en lactation. Nous économisons beaucoup de temps et de carburant à ne plus déplacer les vaches d'une ferme à l'autre. Et nous n'avons plus besoin de retarder le tarissement des vaches parce qu'un blizzard est annoncé. Une transition plus douce pour les vaches facilite la régie, car nous avons moins de vaches à traiter qu'avant et plus de lait dans le réservoir. Ce n'est pas difficile de se lever le matin pour aller traire des vaches heureuses qui produisent de gros volumes de lait nutritif et délicieux. 🐄



Viser la longévité rentable en élevage

Récemment, nous avons discuté de l'importance d'une durée de vie productive optimale d'un point de vue économique, et nous avons mentionné que la longévité moyenne au Canada (2,4 lactations) est nettement plus courte que la longévité idéale. Un troupeau doit être rentable pour durer, et la clé de ce profit, ce sont des vaches productives qui durent plus longtemps. Avec des marges plus serrées, les producteurs font particulièrement attention aux détails qui peuvent leur permettre d'augmenter leurs revenus et de réduire leurs coûts. C'est sur ce point que les améliorations génétiques affinées peuvent faire la différence; les indices économiques comme Pro\$ au Canada et le Mérite net (NM\$) aux États-Unis sont très simples pour estimer la rentabilité d'une femelle ou celle de la progéniture d'un père et d'une mère.

Récentes mises à jour à la formule du Mérite net américain (NM\$) – Vie productive et rentabilité

Une nouvelle ronde d'épreuves a été publiée début août avec des changements pertinents au calcul du NM\$. Même si celui-ci ne reflète pas les valeurs économiques du Canada, les modifications qui y ont été apportées correspondent à la vision de Holstein Canada; mentionnons notamment une plus grande importance accordée à la vie productive (VP), un changement pertinent qui vient fortement affecter la rentabilité des vaches et, par conséquent, les classements de cet indice.

La nouvelle valeur économique de la VP tient compte de plus de facteurs pour mieux refléter la valeur et la rentabilité de la longévité.

Historiquement, la VP considérait que toutes les lactations génèrent le même profit, suggérant ainsi que les vaches de 1re lactation étaient aussi rentables que les vaches de lactation subséquente. Aujourd'hui, la VP intègre d'autres facteurs comme le coût d'opportunité génétique, le coût de maturité et les coûts de dépréciation (ou coûts de remplacement).

Coût d'opportunité génétique x coût de maturité – Affiner la longévité

Le **coût d'opportunité génétique** est le coût associé au fait de garder une vache plus longtemps au lieu de la remplacer par une génisse plus jeune avec un potentiel génétique plus élevé. La race et les troupeaux améliorent leur génétique d'année en année, à mesure que les vaches deviennent plus productives et en meilleure santé, de telle sorte qu'une vache plus âgée « prend la place » d'une vache plus jeune avec un meilleur mérite génétique. Ce coût n'est pas aussi facile à mesurer au niveau du troupeau, mais nous pouvons utiliser le gain moyen pour la race en guise de référence. Ces cinq (5) dernières années, nous avons observé un gain génétique moyen d'environ 250 \$ / an pour Pro\$. Concrètement, cela signifie que les génisses nées chaque année devraient générer environ 165 \$ de profit supplémentaire par lactation.

Le **coût de maturité** quant à lui fonctionne de manière inversée : c'est le coût associé au fait qu'une jeune vache produit moins qu'une vache adulte. On sait que les vaches de 1re lactation produisent environ 20 % de moins que les vaches arrivées à maturité (3e ou 4e lactation). Cette production inférieure génère un rendement inférieur au coût de l'alimentation. Par conséquent, un troupeau très jeune n'est pas aussi désirable qu'un troupeau plus âgé, car on peut remplir la même quantité de quota avec moins de vaches adultes.

La dépréciation, ce n'est pas seulement pour les machines et les bâtisses

Le **coût de dépréciation (ou coût de remplacement)** des animaux représente le compromis entre amélioration génétique et longévité. Comme pour l'achat d'un tracteur, élever une génisse nécessite un investissement initial important; celle-ci finira par vêler et commencer à générer des revenus en produisant du lait. Mais vient le moment où vous échangez votre tracteur pour investir dans un nouveau; pour la vache, si vous la vendez, vous en tirez un revenu supplémentaire quand vous vous en séparez et la remplacez par une autre. La dépréciation, c'est la différence entre le prix d'élevage et le prix de vente de la vache; ce montant est réparti sur toute la durée de vie de la vache. Pour le tracteur, si le concessionnaire vous dit qu'il coûte 5000 \$ de plus, mais qu'il durera trois ans de plus, c'est une chose que vous apprécierez certainement, car ces 5000 \$ supplémentaires importeront peu par rapport à l'argent supplémentaire que la longévité du tracteur va vous rapporter. C'est un peu la même chose pour les vaches laitières. Toutefois, à un moment donné, il est préférable d'un point de vue économique d'avoir une vache plus jeune qui a une valeur génétique plus élevée et toute une carrière de traite devant elle. On peut la comparer à un nouveau modèle de tracteur qui est lancé chaque année et dont l'usure des pièces est plus lente. La clé, c'est de trouver le point d'équilibre entre le gain génétique et la longévité.

Vie productive	Coûts d'élevage	Prix de réforme	Dépréciation / Lactation*
2 LACTATIONS	2 800 \$	1 300 \$	750 \$
	3 500 \$	1 000 \$	1 250 \$
3 LACTATIONS	2 800 \$	1 300 \$	500 \$
	3 500 \$	1 000 \$	833 \$
4 LACTATIONS	2 800 \$	1 300 \$	375 \$
	3 500 \$	1 000 \$	625 \$

*La dépréciation / lactation est la différence entre le coût d'élevage et le prix de réforme, divisée par le nombre de lactations;
p. ex. $(3500 \$ - 1000 \$) / 2 = 1250 \$$

Utiliser les concepts économiques pour augmenter la rentabilité

En un mot, avec des coûts d'élevage élevés et des prix bas pour les vaches de réforme, il est essentiel d'avoir une meilleure production et une meilleure longévité de manière à mieux répartir la dépréciation, c'est-à-dire qu'il vous en coûtera le moins possible pour remplacer cette vache chaque année. Le tableau ci-contre illustre la manière dont une meilleure longévité et des prix différents pour l'élevage et la réforme affectent la dépréciation. Présentement, les coûts des aliments pour animaux sont élevés et les prix pour les vaches de réforme (et les vaches fraîches) sont bas, une lactation de plus peut donc venir changer la donne.

Une autre conclusion claire que l'on peut tirer du tableau est que plus le nombre de lactations est important, plus le coût de dépréciation baisse, en particulier dans les conditions actuelles du marché. Il est possible de compenser une dépréciation élevée en ayant une production très élevée dès la 1^{re} lactation. Mais on sait bien que les jeunes vaches produisent moins que les vaches adultes (20 % de moins en 1^{re} lactation); même si vos progrès génétiques sont importants, les jeunes vaches ne produiront probablement pas autant et le rendement sur investissement (coûts d'accouplement et d'élevage) sera faible, voire négatif.

Messages à retenir

Comme dans toute entreprise, en élevage laitier, la rentabilité est essentielle pour rester en activité. Dans notre industrie, la difficulté vient du fait qu'une grande partie des coûts sont associés à l'alimentation en partie composée de matières premières et que les producteurs ne peuvent pas contrôler. Les revenus proviennent du lait vendu, et les producteurs ne contrôlent pas non plus le prix du lait. La meilleure approche? Vous assurer de tirer le maximum de revenus de chaque dollar investi. Pour y parvenir, répartir les coûts d'élevage sur plusieurs lactations semble être une excellente stratégie. Ne manquez pas la deuxième partie de cet article dans le prochain numéro de l'InfoHolstein! 🇨🇦

Appel de candidatures : Administrateurs nationaux

APPEL DE CANDIDATURES pour les administratrices et administrateurs nationaux pour les districts listés ci-contre. En septembre, les clubs situés dans ces districts recevront un avis officiel et l'appel de candidatures sera clos le **8 décembre 2021**. Les bulletins de vote seront envoyés avant le **8 janvier 2022** par la poste à tous les membres votants des districts concernés dont plus d'un (1) candidat(e) se présente. Le vote sera clos le **8 février 2022**. Retrouvez les critères d'éligibilité au poste d'administrateur national dans les Statuts de l'Association à www.holstein.ca. Pour obtenir les formulaires de candidature, merci de contacter votre club Holstein local, votre branche provinciale ou Jodi Zettler à jzettler@holstein.ca ou au 1 855 756-8300, poste 229. 🇨🇦

District électoraux pour 2022

Nord et centre de l'Ontario

Ensemble du Québec

Québec Ouest

Alberta et T.N.-O.



Investir dans la prochaine génération : Conseils pour la relève agricole

AU CANADA, LA GRANDE MAJORITÉ DES FERMES LAITIÈRES

sont familiales (gestion et propriété), la relève des exploitations est donc très importante. Elle est toutefois souvent laissée de côté dans la liste des priorités, car de nombreuses familles ne sont pas à l'aise avec la situation délicate qu'elle peut représenter. Pour faciliter ce processus, voici quelques conseils, notamment sur la façon de procéder auprès de Holstein Canada.

Un bon point de départ : solliciter l'avis d'un professionnel

Planifier la relève peut être délicat, car ça implique des décisions familiales et commerciales avec des objectifs à court et à long terme. S'asseoir autour d'une table et entamer la conversation peut être difficile, c'est la raison pour laquelle solliciter un professionnel est un bon point de départ. De plus, une personne neutre restera impartiale et juste pour aider à modérer les discussions.

Analyser les possibilités et rédiger un plan

En fonction de la complexité de la situation, il faut faire une évaluation détaillée des différentes possibilités; les aspects juridiques et financiers, les relations, la structure organisationnelle et les objectifs doivent être ajoutés aux points de discussions. Chaque situation est différente, c'est pourquoi il est essentiel de mettre en place un plan adapté à votre ferme. Toutes les parties impliquées doivent être d'accord sur ce qui est le mieux pour l'exploitation afin de pouvoir mettre un plan clair en place.

Mettre le plan en œuvre

La base d'une bonne relève, c'est d'avoir un plan bien structuré. Les objectifs de tous les membres de la famille doivent être clairs et correspondre à la structure et aux objectifs de l'entreprise. De cette

manière, les rôles et les responsabilités sont bien définis, ce qui permet d'éviter les conflits entre les parties.

Relève agricole et Holstein Canada : Planifier

Pour ce qui concerne le compte du producteur et la propriété des animaux, certains des conseils énoncés précédemment sont également une bonne pratique. L'élément central est de planifier et de s'assurer que les intérêts de tous sont alignés. Nous vous recommandons d'avoir un compte d'entreprise/d'exploitation plutôt qu'un compte nominatif (compte personnel).

Les nouveaux propriétaires peuvent être ajoutés au compte en qualité de partenaires en soumettant le formulaire d'autorité de signature et/ou des partenaires pour qu'ils puissent officiellement gérer l'ensemble des activités commerciales en lien avec Holstein Canada.

https://www.holstein.ca/PublicContent/PDFS/FR/29_Signing%20Auth-FR-writable.pdf

Si le préfixe reste le même, vous pouvez éviter les frais supplémentaires liés à la création de nouveaux comptes et aux frais de transfert d'animaux qui y sont associés. Important à savoir : si un nouveau préfixe est utilisé, la propriété des animaux doit être transférée et des frais s'appliquent. Intégrer de nouveaux propriétaires au compte existant de l'exploitation est un processus bien plus simple qui ne nécessite pas de transfert d'animaux. Il faut donc planifier et trouver la meilleure voie pour une relève réussie et sans accroc! Notre équipe du service à la clientèle est toujours disponible pour discuter des options qui s'offrent à vous. 🇨🇦



Déclaration de traçabilité : voici comment Holstein Canada peut vous aider

1. Vérification de l'âge : Une fois les veaux identifiés avec des identifiants approuvés pour bovins laitiers, vous devez consigner et déclarer les informations de naissance et d'activation de l'identifiant. Dans le cadre du volet traçabilité de proAction®, la consignation au registre doit être faite dans les sept (7) jours et la déclaration dans les 45 jours. Remarque : au Québec, la réglementation pour la consignation au registre et la déclaration est de sept (7) jours.

ENREGISTREMENT : En tant que tierce partie, Holstein Canada peut vous aider en envoyant les événements d'activation des identifiants d'animaux enregistrés aux bases de données de suivi : TracéLaitier et Attestra (ATQ). Chaque jour, Holstein Canada envoie les informations d'activation des identifiants. Si vous enregistrez vos animaux dans les 45 jours suivant leur naissance, vous respectez les exigences actuelles en matière de traçabilité.

2. Mouvement des animaux : Holstein Canada signalera, en votre nom, les événements relatifs aux mouvements des animaux dans la base de données de suivi (arrivée, sortie d'animaux de votre ferme et désactivation des identifiants des animaux morts et éliminés à la ferme). En cas d'éclosion de maladie contagieuse, ces informations permettent d'identifier exactement où l'animal était, avec quels animaux il a été en contact et où il se

trouve présentement. Ces informations sont essentielles à la planification et la gestion des situations d'urgence. À l'arrivée d'un nouvel animal ou au retour d'un animal dans votre troupeau, il est important de consigner et de déclarer l'événement à la base de données de suivi pour assurer une traçabilité complète.

Si un animal quitte votre ferme pour un autre emplacement au Canada, c'est la ferme d'arrivée qui doit déclarer l'arrivée de l'animal chez elle. Le volet Traçabilité de proAction® exige que la déclaration d'arrivée soit faite dans les sept (7) jours de l'événement ou avant que l'animal ne quitte l'exploitation, selon la première éventualité. Il n'est pas nécessaire de déclarer qu'un animal a quitté votre ferme, sauf s'il est destiné à l'exportation. Une bonne pratique consiste toutefois à consigner dans vos registres la date à laquelle l'animal a quitté votre troupeau et à déclarer les événements de sortie à la base de données de suivi.



Holstein Canada – Déclaration des mouvements des animaux :

TRAÇABILITÉ UNIQUEMENT : Nous savons que certains animaux vont d'un troupeau à l'autre sans changer de propriétaire. En vous connectant à votre compte Web Holstein Canada ou bien en contactant notre service à la clientèle, vous pouvez déclarer les déplacements d'animaux sans changement de propriétaire.

TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ET TRAÇABILITÉ : En qualité d'acheteur ou de vendeur, vous pouvez transférer la propriété de l'animal et inclure des informations supplémentaires sur les mouvements de l'animal. Holstein Canada déclarera les mouvements d'entrée ou de sortie à la base de données de suivi en votre nom.

À l'arrivée ou au départ d'un animal de votre ferme, ayez ces renseignements à portée de main :

- **NUMÉRO D'IDENTIFICATION DE L'ANIMAL** (15 chiffres au total)
- **DATE** (d'arrivée ou de départ de l'animal)
- **NUMÉRO D'IDENTIFIANT DE SITE** (celui de la ferme d'arrivée et celui de la ferme de départ) pour les événements d'importation / d'exportation – site où se trouvait l'animal avant son importation ou site de destination de l'animal à l'exportation
- **NUMÉRO DE PLAQUE D'IMMATRICULATION DU VÉHICULE** (véhicule et/ou remorque utilisés pour transporter les animaux qui arrivent ou qui quittent votre ferme)

**Votre compte Web
Holstein Canada
vous facilite les
déclarations de
traçabilité!**



Des questions? N'hésitez surtout pas à contacter notre équipe du service à la clientèle.



Par téléphone

1 855 756-8300



Par courriel

CustomerService@holstein.ca



Par texto / SMS

1 226 401-8305

** 45 jours pour les naissances/activations des identifiants, 7 jours pour les mouvements, les références croisées, les sorties pour l'exportation et l'élimination à la ferme*

Parole d'expert : la solution au changement climatique ne passe pas par notre alimentation



FRANK MITLOEHNER, PH. D., éminent professeur et spécialiste de la qualité de l'air, n'est absolument pas d'accord pour mettre les émissions des bovins au banc des accusés.

« L'idée qu'un changement à l'alimentation aurait un impact radical sur le climat est complètement exagérée et, à mon avis, plutôt dangereuse, déclare le Dr Mitloehner. Cela détourne notre attention de la toute puissante industrie des combustibles fossiles. »

Le professeur en sciences animales à l'Université de Californie (Davis) s'est récemment adressé aux délégués du Forum annuel sur la nutrition (édition virtuelle) de la BC Dairy Association, qui portait sur les liens entre l'alimentation et les changements climatiques. Il a fait remarquer que des études montrent que, si une personne passait d'un régime omnivore à un régime végétalien, son empreinte carbone serait réduite d'environ une tonne par an. Toutefois, si cette même personne prend un seul vol transatlantique durant cette période, non seulement elle annulera entièrement cette réduction, mais elle ajoutera une autre tonne de pollution dans l'air.

Recadrer les émissions de carbone des bovins

Le Dr Mitloehner a soulevé deux problèmes clés dans la façon dont les émissions des bovins sont décrites : premièrement, la manière dont nous mesurons les gaz à effet de serre (GES) n'est pas réaliste; et deuxièmement, le méthane ne devrait pas être considéré comme ayant le même impact sur le changement climatique que le dioxyde de carbone.

« Chaque fois que vous avez conduit une voiture, brûlé du charbon ou du gaz, explique le Dr Mitloehner, vous avez émis du CO₂ dans l'atmosphère, et ce gaz reste dans l'atmosphère tout au long de votre vie – en plus de celui rejeté par vos parents, vos grands-parents, et ainsi de suite. » Le méthane, quant à lui, a une durée de vie atmosphérique d'environ une décennie, ce qui est très différent des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone, qui persiste pendant longtemps, avec sa demi-vie de 1000 ans.

Lorsqu'une vache éructe du méthane, celui-ci est naturellement à partir du carbone issu de la photosynthèse par le biais de la consommation de plantes de la vache, mais ce méthane reste dans l'atmosphère pendant seulement 12 ans avant de se transformer en CO₂ qui pourra être réutilisé pour la photosynthèse et par une autre vache. « Sans les ruminants, explique le Dr Mitloehner, nous ne pourrions pas

utiliser les graminées qui poussent sur les deux tiers des terres agricoles de la planète. » Ce processus est appelé le « cycle du carbone biogénique » et est lié aux émissions provenant de sources naturelles, comme les vaches.

S'agit-il toutefois d'une bonne chose, compte tenu de la longue demi-vie du dioxyde de carbone?

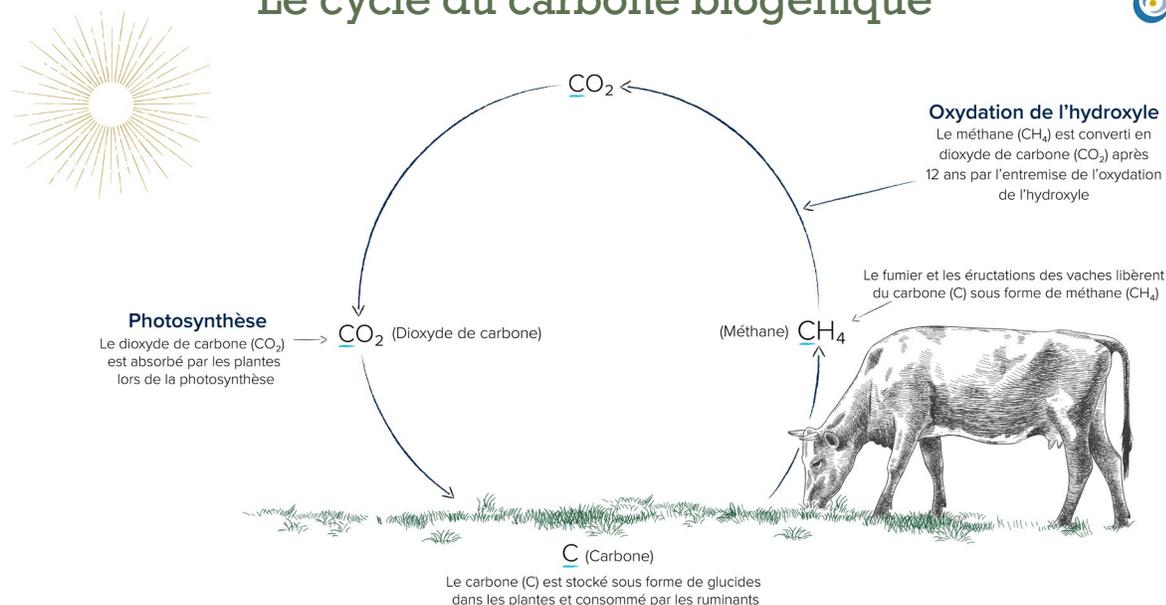
« La question n'est pas de savoir si c'est une bonne ou une mauvaise chose, explique le Dr Mitloehner, mais de savoir si le carbone émis par le bétail est du nouveau carbone qui vient s'ajouter à l'atmosphère, provoquant ainsi un réchauffement supplémentaire. »

Et la réponse à cette question est non.

Aller au-delà de la carboneutralité

Un groupe de travail de l'Université d'Oxford, dirigé par le professeur Myles Allen, appuie l'idée selon laquelle nous ne traitons pas le méthane de la bonne manière. Il a d'ailleurs proposé une nouvelle unité de mesure pour étudier l'impact des émissions de courte durée de vie, comme celles de méthane, sur le climat. Le groupe affirme que la mesure actuelle des GES surestime l'effet de réchauffement du méthane produit par le bétail et ne tient pas compte de la capacité du méthane à provoquer un refroidissement lorsque les émissions sont réduites.

Le cycle du carbone biogénique



« Notre objectif devrait être la neutralité climatique, fait valoir le Dr Mitloehner, et non la carboneutralité. »

Selon lui, le système actuel de mesure des GES « compare des pommes et des oranges », puisque les aliments sont évalués les uns par rapport aux autres en dépit de leurs profils nutritionnels uniques. Par exemple, la production de bœuf est peut-être celle qui émet le plus de GES par kilogramme, soit près de 60 fois plus que les légumes ou les fruits, mais le Dr Mitloehner souligne que cette comparaison n'est pas réaliste.

« Un kilogramme de viande de bœuf est très riche en nutriments, explique-t-il. Mais un kilogramme de pommes ne contient pas une quantité égale d'éléments nutritifs essentiels. »

En outre, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations-Unies estime que de 70 à 80 % de l'empreinte environnementale du bétail se produit dans les pays en développement ou émergents. « Ces chiffres ne s'appliquent

pas au Canada ni aux États-Unis; ce sont des moyennes mondiales, explique le Dr Mitloehner, et il ajoute que cela pose un réel problème. »

L'avenir du recyclage du méthane

L'agriculture et l'industrie forestière représentaient 10,5 % des émissions aux États-Unis en 2018, mais elles ont également entraîné une réduction de 11,8 %. Cette capacité du méthane à être éliminé presque au même rythme qu'il est émis, ainsi que sa durée de vie plus courte, signifient qu'il ne se comporte pas comme le dioxyde de carbone. Il ne doit donc pas être traité comme son équivalent.

« Ce sont les deux seuls secteurs de la société qui ont la capacité de véritablement fournir une solution à un enjeu sociétal très important, affirme le Dr Mitloehner, à savoir l'amélioration du climat. »

Aujourd'hui, en Californie, le gaz méthane provenant de certains troupeaux de bovins laitiers est capturé dans des fosses couvertes puis converti en gaz naturel renouvelable, créant ainsi « le type de carburant ayant le meilleur bilan de carbone négatif qui soit, » affirme le

Dr Mitloehner. D'ailleurs, ces producteurs laitiers innovants ont déjà réduit leurs émissions de 25 %.

Si le méthane a parfois été présenté comme le « talon d'Achille de l'industrie laitière », selon le Dr Mitloehner, le fait de simplement jeter le blâme sur l'agriculture animale pour ses émissions de méthane minimise également la contribution des aliments d'origine végétale aux gaz à effet de serre. Par exemple, les émissions de l'agriculture végétale représentaient 0,6 % des émissions de gaz à effet de serre aux États-Unis en 2017, tandis que les émissions de l'agriculture animale étaient en fait moindres, à seulement 0,5 %.

Le recyclage du méthane émis par les fermes laitières en gaz naturel renouvelable offre non seulement aux producteurs une source de revenus supplémentaire, mais aussi une solution de rechange au carburant diesel utilisé dans le transport. Si cette pratique se poursuit, d'ici cinq à dix ans, la majeure partie de l'industrie laitière de la Californie sera climatiquement neutre, « ce qui signifie que l'industrie n'influencera pas les températures de notre planète, conclut le Dr Mitloehner. Et c'est ce que je vise. »



**Chère équipe
du Service à la
clientèle**



Ce mois-ci, c'est **Christopher Grice** qui répond à vos questions. Christopher fait partie de notre équipe bilingue du service à la clientèle et il a le grand plaisir d'aider nos membres de tout le pays avec leurs enregistrements et les mises à jour de leur compte, dans les deux langues officielles. Quand les enfants lui demandent ce qu'il fait chez Holstein Canada, il leur dit simplement : « Je délivre des certificats de naissance pour les veaux. » Et en général, ils me répondent : « Ouahou! Les vaches, elles ont des certificats de naissance, elles aussi?! »

1. Le classificateur vient de me téléphoner pour prendre rendez-vous pour sa prochaine visite. Comment puis-je faire pour sortir une liste des femelles actives de mon troupeau pour me préparer?

Pour avoir accès rapidement à votre liste de femelles actives, allez dans votre compte Web Holstein Canada. Dans la section principale dans laquelle le compte ouvre, « Mon livre généalogique », sous « Rapport », vous verrez l'icône « Femelles en lactation actives. » Cliquez dessus et vous pourrez voir votre inventaire de femelles en format PDF qui se téléchargera automatiquement.



Vous pouvez aussi vous créer une liste plus personnalisée en allant dans Services en lignes / Régie de troupeau. Vous pouvez sélectionner le type de liste que vous souhaitez obtenir entre *Femelles en lactation actives*, *Propriété de*, *Élevé par et Propriété & Élevé*. Vous pouvez aussi sélectionner des animaux nés durant une certaine période de temps. Vous serez capable d'exporter cette liste en format Excel et de la modifier et/ou la trier à votre guise par la suite.



[Lien vers la vidéo](#)

Si vous ne possédez pas de compte Web, cliquez ici pour visionner une vidéo pour vous aider à le créer.

2. Pourquoi ma liste de femelles actives n'est pas à jour?

Le contrôle laitier permet de garder un inventaire à jour. La liste de femelles actives de Holstein Canada débute lors de l'enregistrement des animaux et la seule façon de retirer une femelle de cette liste est via le contrôle laitier, ou bien en déclarant directement la sortie de l'animal auprès de Holstein Canada. Votre liste de femelles actives sera dans vos relevés / votre logiciel de gestion à la ferme.

3. Comment puis-je faire pour mettre à jour ma liste chez Holstein Canada et m'assurer que le classificateur a les plus récentes informations?

Si vous ne faites plus de contrôle laitier et souhaitez quand même avoir une liste de femelles actives à vous pour votre visite de classification, vous pouvez faire parvenir votre inventaire de troupeau au bureau de Holstein Canada via votre logiciel de gestion de troupeau. Plusieurs logiciels permettent en effet de générer des listes qui peuvent ensuite être importées dans le système de classification. Assurez-vous de faire parvenir votre inventaire à jour une (1) semaine avant la date prévue de la visite du classificateur à classification@holstein.ca 🇨🇦

Cliquez sur le logiciel de troupeau que vous utilisez pour vous aider à générer votre inventaire :

Lely T4C

GEA - DairyPlan C21

DeLaval Delpro

DairyComp 305

Besoin d'aide? Contactez-nous au numéro sans frais 1 855 756-8300 ou par courriel à CustomerService@holstein.ca

MEILLEURS TAUREAUX SELON LE SCORE FINAL MOYEN DE LEURS FILLES EN 1^{RE} LACTATION

Sur la base des classifications de 1^{re} lactation, juin-juillet 2021

CALENDRIER DE CLASSIFICATION

MI-RONDE **MR**

10 meilleurs taureaux pour les Pieds et membres avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Score moy. filles, Pieds et membres
SIDEKICK	261	82,04
UNIX	573	81,89
DOC	143	81,83
DOORMAN	251	81,80
SOLOMON	194	81,78
DEMPSEY	125	81,52
APPLE-CRISP	192	81,33
DELTA-LAMBDA	118	81,10
CONTROL	217	80,87
RUMMY	208	80,82

10 meilleurs taureaux pour le Système mammaire avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Score moy. filles, Syst. mammaire
SIDEKICK	261	83,07
SOLOMON	194	82,84
DELTA-LAMBDA	118	82,70
CHIEF	164	82,56
DOORMAN	251	82,55
UNIX	573	82,40
DOC	143	82,17
APPLE-CRISP	192	82,07
KINGBOY	108	81,95
HIGH OCTANE	184	81,88

10 meilleurs taureaux pour Santé et fertilité avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Taureau, Santé et fertilité	Score final moy. des filles
ARDOR	137	702	80,0
RIGEL	104	562	79,8
SOLOMON	204	553	82,3
LIGHTHOUSE	119	552	80,2
BLOOMFIELD	207	552	79,7
CONTROL	224	542	80,8
ALBUM	351	542	79,5
GALAHAD	177	533	80,6
LINEMAN	195	533	80,3
DELTA-LAMBDA	123	524	82,2
KINGBOY	114	524	81,5

10 meilleurs taureaux pour Production de grad à 365 j. avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Nbre de filles classifiées (100+)	Score final moyen	Moyenne, gras à 365 j.
FUEL	124	81,3	414,3
MIDNIGHT	106	80,3	413,5
THOREAU	129	80,9	393,7
CARDINALS	139	79,8	390,1
CHIEF	117	82,1	383,3
WICKHAM	101	80,3	381,6
SIDEKICK	173	82,7	375,7
APPLE-CRISP	140	81,9	374,4
ALBUM	193	79,6	373,7
DOORMAN	148	82,3	373,4

REMARQUE : Les filles sont incluses dans les statistiques si elles ont eu leur dernier test de lait au cours des trois derniers mois (mai-juillet 2021).

10 meilleurs taureaux pour la Croupe avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Score moy. filles, Croupe
SIDEKICK	261	83,50
CHIEF	164	83,45
APPLE-CRISP	192	83,10
IMPRESSION	525	83,04
DELTA-LAMBDA	118	83,00
KINGPIN	139	82,78
CONTROL	217	82,75
UNIX	573	82,70
LIGHTHOUSE	112	82,55
SOLOMON	194	82,50

10 meilleurs taureaux pour la Puissance laitière avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Score moy. filles, Puiss. laitière
DOORMAN	251	83,51
SIDEKICK	261	83,33
DEMPSEY	125	83,32
DELTA-LAMBDA	118	83,29
FUEL	220	83,23
DOC	143	82,99
MOGUL	117	82,97
CHIEF	164	82,96
KINGBOY	108	82,96
ALCOVE	117	82,91

SEPTEMBRE

Qc **MR** Rivière-du-Loup, Témiscouata
 Qc **MR** Standstead
 Alb.

Qc **MR** Matapédia, Bonaventure, Rimouski, Matane

Ont. Timiskaming, Cochrane, Nippising, Algoma, Thunder Bay, Dundas, Stormont

Qc **MR** Nicolet, Yamaska
 Qc **MR** Frontenac
 C.-B. **MR**

OCTOBRE

Ont. Haldimand, Norfolk
 Qc **MR** Lotbinière, Drummond
 Qc Beauce

Ont. Glengarry, Prescott, Russell, Carleton Man.

Cet horaire est susceptible de changer à l'intérieur d'une période de 1 à 2 semaines. Pour consulter le calendrier complet, consultez la section Programme des Services à la ferme sous Services sur notre site Web, holstein.ca.

SASKATCHEWAN



20 - 23 AVRIL 2022



De retour et impatients de vous accueillir.
Restez à l'affût!



info Holstein 

Les opinions personnelles émises par les collaborateurs sont les bienvenues, mais ne reflètent pas nécessairement celles de l'Association. La reproduction et l'utilisation du contenu sont encouragées à des fins personnelles, de recherche et de formation, ou pour toute autre utilisation non commerciale, en autant que l'auteur et la source soient clairement mentionnés.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

HOLSTEIN CANADA
C. P. 610, BRANTFORD (ONT.) N3T 5R4

Tél. : 519 756-8300 Téléc. : 519 756-3502

Sans frais : 1 855 756-8300

www.holstein.ca

Rédactrice : Linda Ness
lness@holstein.ca

Publié six fois par année
Abonnement : Étranger 18 \$

Convention de la
poste-publications
n° 40008691

PLC EN ACTION >

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2021



Faits saillants de l'assemblée générale annuelle

Les 13 et 14 juillet 2021, plus de 325 producteurs laitiers des quatre coins du Canada ont participé à l'assemblée générale annuelle (AGA) des Producteurs laitiers du Canada (PLC), qui se tenait en mode virtuel. Les participants ont profité de l'occasion pour faire le point sur les défis à relever ainsi que sur les possibilités à saisir pour le secteur. L'événement se tenait sous le thème Cultiver la durabilité pour perpétuer l'excellence laitière.

Réélection de Pierre Lampron à la présidence du conseil d'administration des Producteurs laitiers du Canada

À l'occasion de leur assemblée générale annuelle, tenue les 13 et 14 juillet 2021, les Producteurs laitiers du Canada ont réélu Pierre Lampron pour un troisième mandat à la présidence de l'organisme. M. Lampron est un producteur laitier de sixième génération et une voix unificatrice pour les producteurs laitiers de tout le Canada.

« J'aimerais remercier les producteurs laitiers de m'avoir fait confiance encore une fois, a déclaré M. Lampron. J'ai eu l'honneur et le privilège de présider le conseil d'administration des PLC au cours des quatre dernières années, et j'ai hâte de poursuivre cet important travail au nom des producteurs laitiers au cours de mon dernier mandat. »

M. Lampron a été élu pour la première fois au conseil d'administration des Producteurs de lait du Québec en 2000, puis au conseil d'administration des PLC en 2007. Il croit qu'en travaillant ensemble, les producteurs laitiers peuvent mieux atteindre leurs objectifs et faire avancer leur cause.

« Je tiens à rendre hommage à ma collègue Bonnie Den Haan pour sa campagne, a ajouté M. Lampron. Tous ceux et celles qui s'engagent à représenter les intérêts de nos producteurs laitiers aux niveaux régional, provincial ou national méritent notre gratitude. »

Pierre Lampron sera entouré au conseil d'administration par un groupe impressionnant, bien informé et expérimenté de dirigeants du secteur laitier.

Mot du président

Le président des PLC, Pierre Lampron, a donné le coup d'envoi à l'assemblée générale 2021 sous le signe de la gratitude en remerciant les producteurs laitiers de leur travail incessant en période de pandémie.

« Nous avons mené tout un éventail d'activités de sensibilisation et d'éducation avec le soutien des producteurs, a affirmé M. Lampron. Nous avons insisté pour que le gouvernement rende des comptes au sujet des mesures de compensation pour l'Accord économique et commercial global (AECG) et le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTGP). Nous avons aussi donné notre appui à des projets de loi émanant de députés au sujet des accords commerciaux et de l'entrée illégale sur les fermes. »

M. Lampron a rappelé que le secteur avait des efforts à faire pour renforcer ses liens autrefois privilégiés avec les consommateurs canadiens.

« Les consommateurs prennent avant tout des décisions fondées sur leurs valeurs. Il est donc important qu'ils comprennent que les producteurs laitiers partagent leur souci de protéger la planète au profit des générations futures. Cela dit, nous avons une feuille de route enviable dans ce domaine, et nous la faisons connaître grâce aux campagnes mettant en vedette la vache bleue. Ainsi, nous renseignons le public au sujet d'enjeux comme les pratiques agricoles et les engagements du volet proAction^{MD}. »

M. Lampron a souligné qu'au cours de la dernière année et demie, les PLC étaient passés maîtres dans la transformation de défis en possibilités. Par exemple, lorsque les restaurants étaient fermés, les campagnes ont mis l'accent sur l'utilisation de produits laitiers pour la préparation de repas à la maison. De plus, les PLC ont misé sur le mouvement d'achat de produits canadiens avec pour toile de fond la pandémie et la conclusion de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique. La vache bleue figure désormais sur plus de 8 600 produits, y compris ceux de grandes chaînes de restauration comme Tim Hortons et Pizza Pizza.

Les producteurs laitiers auraient souhaité que le gouvernement ne fasse aucune concession dans l'AECG et le PTGP. Toutefois, les mesures d'indemnisation mises de l'avant par le gouvernement en novembre 2020 – sur une période de 3 ans plutôt que huit – ont fourni aux producteurs une certaine prévisibilité. M. Lampron a promis de continuer d'exercer de la pression auprès du gouvernement pour garantir que les accords commerciaux futurs ne comprennent aucune concession supplémentaire.

Enfin, M. Lampron a effectué un survol de la stratégie de partenariats des PLC, « intégrée à tous les échelons de l'organisation », sous-tendue par un engagement collectif en matière de durabilité. À cette fin, il a annoncé que les PLC investiraient 100 000 \$ pour la plantation de 25 000 arbres dans le cadre du Programme national de verdissement d'Arbres Canada. Le communiqué à cet effet, publié le jour même, se trouve sur le site producteurslaitiersducanada.ca.

« De nombreuses réalisations ont jalonné notre parcours de la dernière année, a conclu M. Lampron. En tant que président, je salue la résilience des producteurs laitiers qui ont surmonté avec brio la période de pandémie. »



Mises à jour aux règlements administratifs

Lors de l'AGA, les membres réunis en assemblée ont adopté des changements aux règlements administratifs à trois égards : la modification de la structure des comités en fonction des nouvelles pratiques exemplaires; la modernisation mineure de certaines dispositions, notamment celles entourant les réunions virtuelles ; et d'autres mises à jour générales.

Conseil d'administration 2021-2022 des Producteurs laitiers du Canada

Les PLC tiennent à remercier les administrateurs sortants Bart Rijke (Ontario) et Ed Friesen (Lactanet), et souhaitent la bienvenue aux nouveaux membres, Mark Hamel (Ontario) et Korb Whale (Lactanet).

- Président : **Pierre Lampron**
- Colombie-Britannique : **Dave Taylor**
- Alberta : **Gert Schrijver**
- Saskatchewan : **Blaine McLeod**
- Manitoba & vice-président : **David Wiens**
- Ontario : **Albert Fledderus, Bonnie den Haan** et **Mark Hamel**
- Québec : **Marcel Blais, Daniel Gobeil** et **Peter Strebel**
- Nouveau-Brunswick : **Denis Cyr**
- Nouvelle-Écosse : **Gerrit Damsteegt**
- Île-du-Prince-Édouard : **Gordon MacBeath**
- Terre-Neuve-et-Labrador : **Lucas Strong**
- Lactanet : **Korb Whale**

La relance s'annonce vigoureuse, selon un économiste de renom

Pedro Antunes, économiste en chef du Conference Board du Canada, a parlé avec confiance des perspectives de relance du Canada après la pandémie. « La plupart des prévisions économiques mondiales laissent entrevoir une relance pour 2021 et 2022, caractérisée par une croissance forte et accélérée », a-t-il indiqué lors de sa présentation.

La croissance au Canada sera en partie tributaire des mesures de stimulation de l'économie au sud de la frontière. Le plan de 1,9 billion de dollars américains cible directement les ménages aux États-Unis. « Les dépenses des ménages américains entraînent le commerce mondial à leur suite, ce qui se répercute dans la chaîne d'approvisionnement canadienne, a expliqué M. Antunes. La gestion des chaînes d'approvisionnement est l'une des grandes réussites en cette période de crise. »

Les Canadiens ont épargné quelque 200 milliards de dollars pendant que l'économie tournait au ralenti, et ils sont impatients de se remettre à dépenser. Toutefois, l'économiste a soutenu qu'il y aurait des obstacles à contourner avant de mettre la COVID derrière nous : « Il faut s'attendre à des changements de nature structurelle, comme l'adoption de technologies pour les soins de santé, le travail et l'éducation à distance ».

Dans l'ensemble, M. Antunes s'attend à un solide rebond de l'économie canadienne, grâce à la vaccination et aux mesures de relance du fédéral et des provinces.

« Le côté positif de tout cela, a affirmé l'économiste, sera une hausse de la productivité, une plus grande adoption des technologies et une économie plus productive et performante, ce qui se traduira par une hausse du PIB et des revenus, en dépit des embûches. »

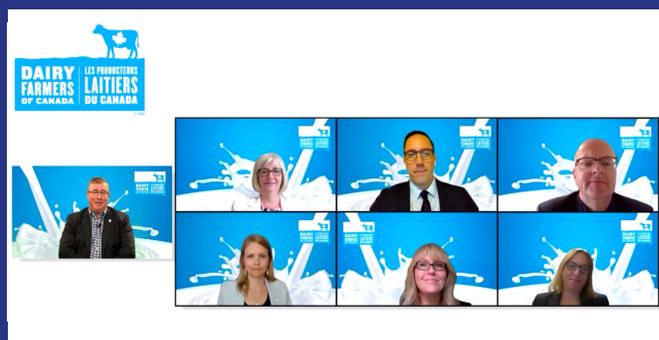
Causerie avec l'équipe de direction des PLC

À l'occasion d'une table ronde animée par le chef de la direction des PLC, Jacques Lefebvre, les membres de l'équipe de direction ont répondu ouvertement et directement aux questions de producteurs laitiers. Au nombre des sujets abordés, mentionnons le programme proActionMD, le marketing auprès des millénariaux et l'utilisation de suppléments de palme dans l'alimentation des vaches.

La vice-présidente du marketing, Pamela Nalewajek, a précisé de quelle façon les PLC tirent parti de l'initiative proActionMD et du logo de la vache bleue dans les campagnes visant les consommateurs.

« Les piliers de proActionMD sont notre point de départ. Nous les étayons avec une communication et des messages directs reflétant les valeurs de la clientèle cible », a expliqué Mme Nalewajek. La vice-présidente du marketing a ensuite tracé des liens entre ces piliers et le ton et la substance des campagnes de marketing visant les millénariaux : « Les jeunes consommateurs se reconnaissent dans les producteurs laitiers de la relève, car les deux groupes se préoccupent des mêmes choses : le respect de normes élevées, la durabilité et le soin des animaux ».

De son côté, Bobby Matheson, vice-président des enjeux et de la mobilisation, a fourni une mise à jour sur les progrès du groupe de travail d'experts mis sur pied par les PLC pour examiner l'utilisation de suppléments dans l'alimentation des vaches. L'industrie a suivi attentivement la couverture médiatique récente sur les suppléments de palme.



« Les producteurs laitiers continuent de mériter la confiance des consommateurs et les ventes de beurre n'ont pas fléchi », a expliqué M. Matheson. Le groupe de travail examine la documentation scientifique, tandis que le lait et le beurre font l'objet d'analyses plus poussées. Le rapport final devrait être prêt à l'automne 2021.

La tenue d'élections fédérales semble imminente, et c'est dans cette perspective que la chef des opérations, Paula Dunlop, a répondu à une question sur les mesures de compensation pour l'ACEUM.

« Tous les partis représentés à la Chambre des communes ont exprimé publiquement leur appui à une compensation pleine et équitable pour les producteurs laitiers, a-t-elle souligné. Il est essentiel de poursuivre les discussions avec le gouvernement et d'insister sur cet engagement à l'endroit des producteurs laitiers, particulièrement en période préélectorale. »



Des modèles d'affaires innovateurs placent les biodigesteurs à la portée des agriculteurs



Biométhanisation, l'exemple de Warwick, QC

« Il y a environ trois ou quatre ans, la biométhanisation agricole a été identifiée comme l'un des projets les plus intéressants », déclare Josée Chicoine, directrice du développement agroalimentaire à la Coop Carbone, coopérative de solidarité sans but lucratif chargée de lutter contre les changements climatiques. « C'est l'un des moyens les plus faciles et les plus rapides de réduire les gaz à effet de serre provenant de la production laitière. »

Les biodigesteurs peuvent être comparés à l'estomac d'un humain ou d'une vache, où les aliments ou les déchets sont digérés par les bactéries, puis convertis en biogaz, explique Mme Chicoine. Ce biogaz est composé d'environ 60 à 65 pour cent de méthane. Le méthane est ensuite purifié jusqu'à 99 %, ce qui est la norme pour les intrants dans le réseau de gaz d'Énergir, le principal distributeur de gaz au Québec. »

Coop Carbone a procédé à la création de la coopérative Agri-Énergie Warwick, composé de 12 producteurs agricoles et d'un producteur de fromage. Celle-ci est propriétaire du complexe de biométhanisation de la Coop Carbone. Le complexe est situé à 10 kilomètres d'une ligne de gaz naturel dans la plus importante région laitière du Québec, à mi-chemin entre Montréal et Québec. L'objectif était de placer les producteurs au cœur du projet. « Donc, nous avons identifié et approché les producteurs de la région et les avons convaincus de ses mérites, poursuit Mme Chicoine. En d'autres termes, nous prenons leur fumier, puis les extrants leur sont retournés. »

Certains agriculteurs que Coop Carbone a contactés s'intéressaient déjà à la biométhanisation, mais n'ont pas pu la mettre en œuvre dans leurs fermes, en raison du faible prix de l'hydroélectricité au Canada et des coûts d'investissement importants liés à ce type de projet.

Du lisier à l'électricité

« J'ai toujours aimé le concept de pouvoir produire de l'énergie avec un déchet de la ferme », déclare Korb Whale, producteur laitier aux Clovermead Farms d'Alma, en Ontario.

M. Whale a investi plus de deux millions de dollars pour le capital initial de son biodigesteur anaérobie après l'annonce par le gouvernement canadien de sa Loi sur l'énergie verte en 2000. « Malheureusement, nous ne sommes pas près d'une conduite de gaz naturel qui nous permettrait de produire du gaz naturel renouvelable, explique M. Whale, mais nous avons eu la chance d'obtenir un contrat [pour revendre de l'énergie au réseau]. »

Le digesteur de M. Whale absorbe environ 8 000 tonnes par année de déchets alimentaires des producteurs et transformateurs locaux, en plus d'environ 10 tonnes de fumier. De plus, Clovermead est en mesure d'exiger des frais à ces entreprises pour décharger leurs déchets alimentaires à sa ferme tout en réduisant son empreinte carbone.

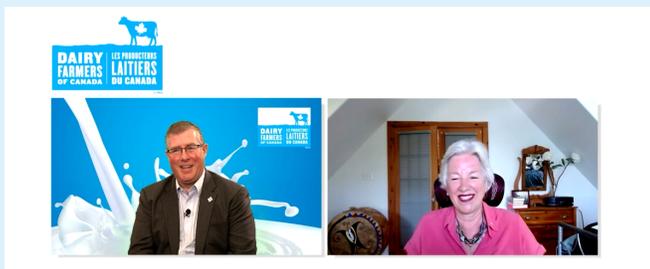
« Nous réduisons nos gaz à effet de serre de près de 95 % », affirme fièrement M. Whale. « L'électricité du Canada est déjà assez verte, mais nous devons rendre le reste de nos sources d'énergie plus durables, dit Mme Chicoine. Je pense qu'il y a de la place pour de nouveaux modèles, de nouveaux concepts, afin que les autres sources d'énergie soient aussi vertes. »

Les producteurs parlent souvent des trois piliers de la durabilité – l'économie, l'environnement et la communauté – mais M. Whale aimerait ajouter un quatrième pilier. « Je pense qu'il faut ajouter la famille, dit-il. La plupart de nos fermes sont multigénérationnelles et je prends aujourd'hui des décisions qui ne porteront pas nécessairement fruit au cours de ma vie ou de mon temps en affaires, mais j'espère que la prochaine génération sera en mesure d'en profiter et de continuer à le faire pour de nombreuses générations à venir. »



**KORB WHALE
CLOVERMEAD FARMS**

« Je pense que l'économie circulaire est l'un des aspects passionnants de la digestion anaérobie en général. Nous produisons des aliments que nous envoyons aux transformateurs de la ville pour produire des aliments pour les gens, les déchets de ces aliments reviennent dans notre digesteur, créent de l'électricité, créent de la chaleur, créent de l'engrais et créent de la litière, ce qui referme la boucle. En tant que producteur, c'est un sentiment agréable qui nous permet de nous sentir bien et de produire de la nourriture. »



Annette Verschuren : l'innovation, la durabilité et la diversification seront la clé de l'avenir du secteur laitier

La durabilité a été le fil conducteur de l'assemblée générale annuelle 2021 des Producteurs laitiers du Canada. Le chef de la direction, Jacques Lefebvre, a discuté avec Annette Verschuren, présidente et directrice générale de NRStor Inc., des avenues offertes par l'innovation et la diversification dans le contexte des impératifs de durabilité environnementale, sociale et économique.

« La durabilité et l'innovation sont de grands thèmes de ma vie », a-t-elle expliqué à M. Lefebvre.

Verschuren fut présidente et copropriétaire de Michaels Canada, présidente de Home Depot Canada et Asie. Elle est actuellement PDG de NRStor Inc., un chef de file dans le développement du stockage d'énergie. Elle siège au conseil d'administration de Saputo Inc. et est présidente de Technologies du développement durable Canada. L'expertise de Verschuren dans de nombreux domaines a fait d'elle l'une des femmes d'affaires les plus accomplies au Canada.

M^{me} Verschuren s'y connaît en matière agricole. Élevée sur la ferme familiale au Cap-Breton, elle a observé les façons dont son père s'employait à rendre le travail plus productif afin de réduire les coûts. « Cette compréhension de la richesse de la terre m'a profondément influencée », a-t-elle indiqué.

À son avis, les possibilités s'annoncent nombreuses pour les producteurs laitiers qui innoveront, adhéreront aux principes de la durabilité et diversifieront leurs recettes : « L'agriculture canadienne se démarque par son esprit d'innovation, qui est l'un des plus foisonnants au monde. »

M^{me} Verschuren a décrit à M. Lefebvre la façon dont elle voit l'avenir pour les producteurs laitiers. « Le Canada est un leader des technologies propres, car il compte 10 des 100 entreprises de pointe du domaine dans le monde », a-t-elle dit. La présidente et directrice générale de NRStor Inc. estime que de nombreuses occasions proviendront « de la transformation de ce que nous voyons aujourd'hui comme des déchets en sources d'énergie et en nouveaux produits ».

Au cours des prochaines années, les propriétaires ruraux pourront conjuguer leurs efforts pour développer les sources d'énergie renouvelable. « Il pourrait s'agir de regroupements de fermes qui se doteront de réseaux électriques à petite échelle, alimentés à l'énergie solaire ou éolienne et munis de batteries de stockage d'énergie », a avancé M^{me} Verschuren.

La diversification par l'innovation

Les fermes laitières auront intérêt à diversifier leurs revenus pour prospérer, a mentionné M^{me} Verschuren. « Je crois qu'il est important d'évaluer constamment de nouvelles sources de revenus et de rendre les produits plus attrayants sur le marché. Le lait A2 est un exemple de produit qui semble voué à un bel avenir. »

À l'instar de toute autre industrie, le secteur laitier devra s'adapter au changement, demeurer à l'écoute des consommateurs et diversifier ses activités en rivalisant d'ingéniosité. « Au cours des 25 dernières années, on constate une accélération de la cadence du changement et un fort virage numérique », a souligné M^{me} Verschuren.

Le principal obstacle demeure le coût. À ce sujet, M^{me} Verschuren a abordé le rôle que pourraient jouer les PLC : « Les Producteurs laitiers du Canada devraient miser sur la collaboration pour adopter collectivement des solutions innovatrices. Les nouvelles technologies comportent des risques, et les coûts demeureront élevés jusqu'à ce que le marché atteigne une certaine maturité. »

M^{me} Verschuren croit que la production laitière est vouée à un avenir très prometteur. « Si j'étais à l'aube de ma carrière, je serais très enthousiaste devant les possibilités offertes par l'agriculture, car l'innovation ouvre une foule d'occasions de croissance remarquables. »

Les producteurs laitiers prêts à adopter le changement dirigé par les agriculteurs

L'AGA s'est terminée par une séance interactive de planification stratégique dirigée par le chef de la direction de PLC, Jacques Lefebvre, au cours de laquelle les producteurs laitiers ont fait leurs commentaires sur une variété de questions. Les producteurs laitiers ont reconnu la nécessité d'en faire plus pour améliorer la durabilité et ont fait part de leur ouverture à la diversification des sources de revenus dans le cadre de cet effort.

Les répondants étaient particulièrement unis quant à leur désir que des progrès soient réalisés selon leurs modalités : 75 p. 100 étaient d'accord pour dire qu'ils devaient sensibiliser les gens aux efforts actuels et prévus pour éviter que le gouvernement ne leur impose des règlements. Ce résultat faisait écho aux commentaires des agriculteurs en début de carrière partagés plus tôt, qui ont fait remarquer que les agriculteurs sont les mieux outillés pour guider eux-mêmes des changements significatifs dans leurs pratiques.

La séance est un élément important du processus annuel de planification stratégique des PLC, car elle donne aux producteurs laitiers l'occasion de fournir une rétroaction directe à l'organisation et à ses pairs. À ce titre, les PLC intégreront les idées tirées de la session dans sa planification future.

ExpressLaitier+

Obtenez des mises à jour des PLC, une foire aux questions et encore plus, tout au bout de vos doigts! Téléchargez l'appli ExpressLaitier+ aujourd'hui sur iOS ou Android!

